

père Antoufaâ »⁽¹⁾. Voici un monument semblable, dont j'ai rencontré un fragment parmi les blocs entassés du temple d'Aménôthès I^{er}, dans le sous-sol du temple de Karnak, entre la salle hypostyle et le VII^e pylône.

C'est un fragment de grès d'assez mauvaise qualité, haut de 0 m. 20 c. et large de 0 m. 15 c. Il présente une courbe légère à sa partie supérieure, qui fait penser à une gorge ou moulure égyptienne. Le texte n'est pas entier, mais on peut le rétablir avec une certitude à peu près complète. Les deux lignes de pointillé indiquent ce qui reste de ce petit document (fig 1).

« [Le roi de la Haute et Basse-Égypte, maître de la double terre, le maître faisant les choses (X) a fait pour] son monument à son père le dieu bon, roi de la Haute et Basse-Égypte Nibkhrôouri; il le fait vivre éternellement. »

Le dédicateur était-il Antouf, comme dans le bas-relief du Shatt er-rigal⁽²⁾? Il est certain que la mémoire de ce Montouhotpou était chère aux Thébains et que son souvenir demeura vivace pendant de longs siècles⁽³⁾.

Son véritable tombeau, que le papyrus Abbott mentionnait comme intact à la fin de la XX^e dynastie, a-t-il été retrouvé en décembre 1900 par M. H. Carter⁽⁴⁾? et est-ce son temple funéraire ou son monument de *Hab-sadou* qu'ont déblayé cette année MM. Naville et Hall? Le texte du papyrus Abbott mentionne :



 « la tombe du roi (*Ra-neb-Xert*) v. s. f. fils du soleil (*Mentû-hotep*) v. s. f. qui est dans [la région] *Zezert*. Elle était intacte »⁽⁵⁾. Une stèle d'Abydos

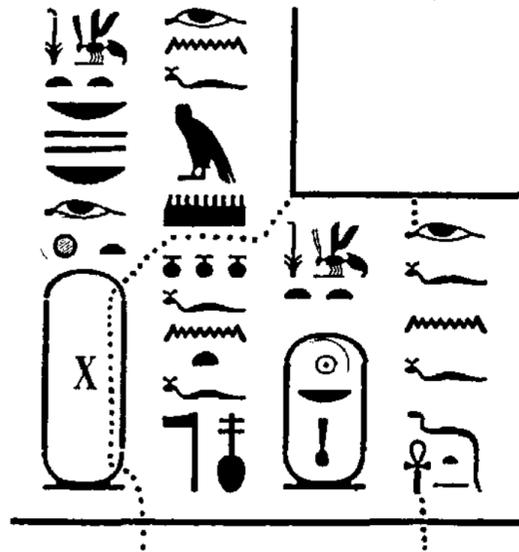


Fig. 1.

⁽¹⁾ LEGRAIN, *Notes prises à Karnak. Statue votive d'Ousertesen I^{er} à son ancêtre le prince Antef-aa*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXII.

⁽²⁾ PETRIE, *Ten years' Digging in Egypt*, p. 74.

⁽³⁾ MASPERO, *Hist. anc.*, t. I, p. 462.

⁽⁴⁾ *Report on the tomb of Mentuhotep I at Deir el-Bahari*, dans les *Annales*, t. II, p. 201.

⁽⁵⁾ MASPERO, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 21.

nous donne le nom du monument  ⁽¹⁾. Là, comme au papyrus Abbott, le tombeau de Mentouhotep, le , est indiqué comme ayant une forme pyramidale , c'est-à-dire une de ces sépultures typiques que Mariette découvrit à Drah Abou'l Neggah; et, cependant, les découvertes de 1900 et de 1904 nous mettent en présence d'un long hypogée inutilisé et d'un temple à terrasse, prototype de celui d'Hatshopsitou, qui ne rappellent en rien ce que les documents hiéroglyphiques semblent nous indiquer.

La statue que M. Carter trouva en 1900 dans le tombeau de Deïr el-Bahari (Bab el-Hoçân) est vêtue du costume porté par le roi lors de la fête de la divinisation royale *Hab-sadou*, tunique courte s'arrêtant aux genoux. Le *Hab-sadou*, on le sait, était la cérémonie par laquelle le roi était divinisé de son vivant. Pour atteindre ce but il devait s'identifier à la forme d'Osiris par laquelle les humains parvenaient à la divinité. Le roi, quoique vivant, devait donc être mort, ou, du moins, être considéré et se considérer comme tel. Les bas-reliefs nous montrent le souverain, vivant, officiant devant sa propre image funéraire, se dédiant des monuments commémoratifs, se créant, de son vivant, un service, une maison funéraire, dont il assure la pérennité par la constitution de biens *waqfs*. Et, ceci fait, le monarque divinisé continuait à régner sur les hommes. Le tombeau que M. Carter trouva en 1900 était inoccupé, et la chambre du fond du puits ne fournit rien que de menues offrandes, mais de momie point, quoique la tombe fut intacte. Le costume de *Hab-sadou* dont est vêtue l'image à face noire de Montouhotpou ne nous indiquerait-elle pas que nous nous trouvons, à Bab el-Hoçân, en présence d'un tombeau de *Hab-sadou*, d'un tombeau *conventionnel* creusé lors de la divinisation de Montouhotpou et dans lequel, et pour cause, le roi ne fut point inhumé? Ceci expliquerait, peut-être, l'état décevant dans lequel fut trouvé ce tombeau intact. Cet exemple n'est pas unique. Dans ce cas, la véritable sépulture de Montouhotpou II, celle où se trouve sa momie, celle que le papyrus Abbott et la stèle d'Abydos mentionnent, resterait encore à trouver.

⁽¹⁾ MARIETTE, *Catalogue général d'Abydos*, p. 135, n° 605. Signalé déjà par MASPERO, *Histoire ancienne*, t. I, p. 462, note 4.

XIV.

SUR MAHOUI, PREMIER PROPHÈTE D'AMON



Un des nombreux bas-reliefs de la XIX^e dynastie qui se rencontrent dans le spéos d'Harmhabi, à Gebel Silsileh, nous a fait connaître un chef de clan, chef des prophètes de tous les dieux thébains, premier prophète d'Amon-m-apitou, *Mahouhi*, qui est, je crois, encore inconnu⁽¹⁾. Le bas-relief du mur ouest de la grande salle du spéos nous montre notre personnage debout (fig. 2), levant les mains, adorant vers la gauche, vêtu de la grande robe de cérémonie de mode sous la XIX^e dynastie. Il semble s'adjoindre à la stèle placée entre lui et la porte du sanctuaire où Ramsès II et Khamoïs, en l'an 40, célèbrent la IV^e Pannégyrie et adorent Ptah et Amon. C'est un fait dont j'ai déjà recueilli maints exemples. Ceci me porte à proposer de dater le pontificat de Mahouhi de l'an 40 de Ramsès II.

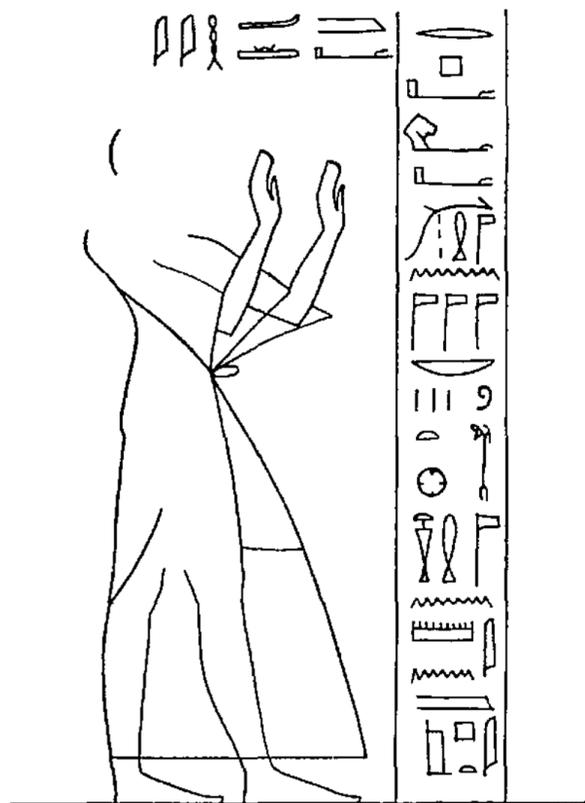


Fig. 2.

Il prendrait donc place après Bakenkhonsou, dont Devéria a daté le pontificat suprême entre l'an 43 ou 61 de Sési I^{er} et l'an 19 ou 27 de Ramsés II⁽²⁾ et parmi Nebnoutirou, Aménôthès, Minmosou et Ounnofré, dont M. Lieblein

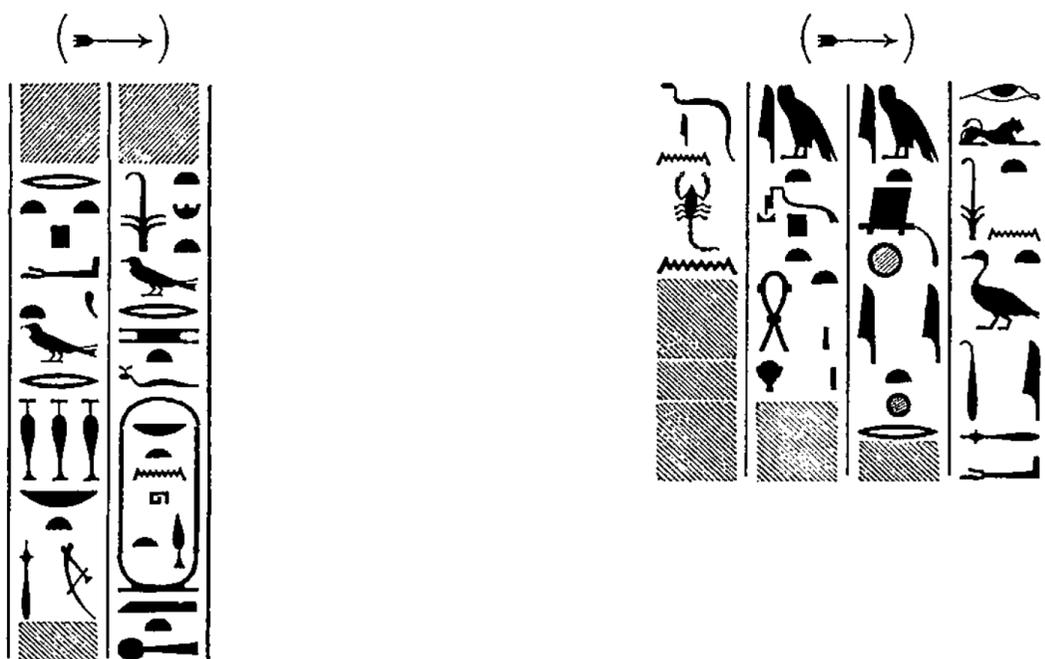
⁽¹⁾ Je ne le trouve pas dans *Die Hohenpriester des Amon* de M. W. Wreszinski. Depuis que cette note a été écrite, les fouilles faites au trou de Karnak ont ramené au jour une charmante statuette

de ce personnage, montée sur socle d'albâtre. Elle était absolument intacte.

⁽²⁾ DEVÉRIA, *Monument biographique de Bakenkhonsou*, p. 18.

nage. Le n° 1397 est semblable au n° 14, et je serais tenté d'attribuer la propriété de ce vase à la $\downarrow \uparrow - \text{oiseau} \uparrow \uparrow \downarrow$, si la copie de M. Spiegelberg n'indiquait pas, au-dessus du $\overline{\text{oiseau}}$, plutôt des pattes d'oiseau que le bas du signe \downarrow . Qu'il me soit permis de remercier M. le professeur Spiegelberg des renseignements qu'il a bien voulu nous fournir.

De son côté, M. P. Newberry, dans les *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, 1903, t. XXV, part 8, p. 357 et seq., a publié deux fragments de canopes appartenant à la même série. Ils font actuellement partie de la collection de Lord Amherst, et je les reproduis ici, pour compléter la série :



Le premier fragment se rapproche des n°s 2 et 3 de ma publication, le second des n°s 8 et 9.

Je profite de cette occasion pour corriger une erreur que j'avais commise en première lecture : page 144, au bas je note la $\downarrow \overline{\text{oiseau}} \text{oiseau} \uparrow \uparrow \downarrow$, Princesse Ti-aat-ha (*sic*), quand page 139 j'avais donné la leçon correcte $\uparrow \uparrow \overline{\text{oiseau}}$ (n° 8) Ti-âa. La princesse Ti-aat-ha est donc à supprimer.

J'ai vu encore cette année un canope entier de la $\downarrow - \uparrow \overline{\text{oiseau}} \text{oiseau} \downarrow$ (texte 37). Il ne présentait aucune variante et je n'ai point cherché à l'acquérir.

G. LEGRAIN.